

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1912)
Heft: 126

Artikel: Concours 912 de la commission centrale des musées des arts et métiers de Zurich et de Winterthour
Autor: Loosli, C.A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-626903>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Ausstellung bernischer Künstler im Kursaal Interlaken

wird bis 15. September verlängert.

BIBLIOGRAPHIE

(NB. Die Redaktion übernimmt keine Verpflichtung, andere als die von ihr zur Besprechung verlangten Werke zu rezensieren. Immerhin werden auch unerbetene Bücher nach Möglichkeit besprochen. Wenn die Rezensionen nicht besonders gezeichnet sind, so sind sie redaktionell.)

(NB. La rédaction décline toute obligation de critiquer sous ce titre d'autres livres et publications que ceux qu'elle réclame expressément. Toutefois elle le fera dans la mesure du possible pour tous. Les articles non signés paraissant sous ce titre sont rédactionnels.)

Eine Karl Stauffer-Biographie.

Die „Süddeutschen Monatshefte“ teilen uns folgendes mit: „Die Angehörigen von K. Stauffer-Bern haben sich entschlossen, um manchen in der neuesten Zeit hervorgetretenen falschen Darstellungen zu begegnen, ihren sorgsam behüteten, kostbarsten Schatz der Öffentlichkeit zugänglich zu machen: Die Briefe, die Stauffer nach Hause schrieb und die eine umfassende Autobiographie vom Verlassen des Elternhauses bis zur Katastrophe darstellen. Mit der Herausgabe wurde der Maler U. W. Züricher betraut. An die Briefe schliessen sich eine Anzahl Gedichte, die in der Florentiner Gefangenschaft entstanden sind. Die gesamte Veröffentlichung erfolgt in dem demnächst beginnenden zehnten Jahrgang der Süddeutschen Monatshefte.“

Wie uns von Seite der Angehörigen Karl Stauffers mitgeteilt wird, handelt es sich dabei nicht bloss um die Herausgabe der hinterlassenen Briefe Karl Stauffers, sondern um eine selbständige biographische Arbeit des Malers U. W. Züricher, in der allerdings viele Briefe aus der Hinterlassenschaft Stauffers verarbeitet sind oder auch auszugsweise mitgeteilt werden. Die Arbeit Zürichers wurde, wie man uns sagt, hauptsächlich veranlasst durch einige allzu phantastische oder romanhafte Darstellungen, besonders durch das Staufferbuch Wilhelm Schäfers. Die neue Veröffentlichung soll nun alles möglichst ins Licht der Wahrheit rücken. Man bezwecke damit nicht eine Glorifizierung Stauffers, sondern lediglich eine gerechte und authentische Darstellung der wichtigsten Perioden seines Lebens. Red. (Der Bund.)

† Eugène de Weck-de Boccard.

L'Art Suisse a mentionné la mort prématurée de notre regretté collègue Eugène de Weck-de Boccard. Il lui restait la mission douloureuse de retracer brièvement la carrière trop courte de cet excellent ami. Trop courte sans doute puisque c'est à l'âge de 40 ans que notre artiste a été emporté par une maladie douloureuse qui ne pardonne guère et qui depuis plusieurs mois ne laissait plus d'espoir.

Malgré le temps très court de sa production artistique Eugène de Weck laisse un nombre assez important de tableaux à l'huile, à la détrempe et d'aquarelles, que se partagent les musées de Fribourg, la collection particulière de la Société fribourgeoise des Amis des Beaux-Arts et de nombreux particuliers. Eugène de Weck avait fait ses premières études artistiques à Fribourg avec Bonnet. Les dispositions remarquables du jeune homme engagèrent ses parents à l'envoyer à Dusseldorf, où il suivit avec succès les cours de l'Académie royale de peinture; de ce temps datent de très bons paysages à l'huile rapidement placés et très appréciés (Salon fribourgeois de 1900). Depuis lors il passa une année à Paris, où il se perfectionna en suivant les cours de l'Académie des Beaux-Arts, puis rentra dans sa ville natale. Habile à toutes les techniques de la peinture, notre artiste en vint à fixer toute sa joie et son plaisir à traiter l'aquarelle dans laquelle il excellait.

Il y a 3 ans la partie artistique de la restauration de l'église d'Hauterive lui avait été confiée par l'Etat de Fribourg.

MITGLIEDER-VERZEICHNIS LISTE DES MEMBRES

SEKTION AARGAU — SECTION D'ARGOVIE.

Aktivmitglied — Membre actif:

Jaeger, Karl, jenseits der Aare, Aarau.

Berichtigung — Rectification:

Herr E. Egger, der irrthümlich in letzter Nummer der Sektion Aargau zugeschrieben wurde, gehört der Sektion Bern an.

SEKTION BASEL — SECTION DE BALE.

Passivmitglieder — Membres passifs:

Geldner, Max, Basel.

Christ, Dr. jur. H. Tobias, 30 Lange Gasse, Basel.

Graber, Frl. Helene, Burgunderstr. 29, Basel.

Marbach, Justizrat, Ratzeburg (Lauenburg).

Riggenbach-Gürtler, Albert, Spalenring 158, Basel.

SEKTION BERN — SECTION DE BERNE.

Passivmitglied — Membre passif:

Semminger, Fr., Buchhandlung, Bärenplatz, Bern.

Adressänderung: — Changement d'adresse:

Flückiger, Eug., Gutenbergstrasse 18, Bern.

SEKTION NEUENBURG — SECTION DE NEUCHÂTEL.

Adressänderung — Changement d'adresse:

de Steiger, Alf., Rigi-Unterstetten (Rigi-Scheideggbahn). (Ci-devant à Bâle.)

SEKTION PARIS — SECTION DE PARIS.

Adressänderung — Changement d'adresse:

Reymond, M., sculpteur, route forestière de Verrières, Clamart (Seine).

SEKTION ZÜRICH — SECTION DE ZÜRICH.

Passivmitglied — Membre passif:

Kern, Oberst, Firma Löhle & Kern, Kaspar Escherhäuser, Zürich.

Schindler, C., Architekt, Firma Haller & Schindler, Usterstrasse 5, Zürich.

Il était depuis nombre d'années professeur d'aquarelle au Collège St-Michel et au Technikum de Fribourg.

L'un des membres fondateur de notre section de Fribourg des P. S. & A. S. il revêtit pendant plusieurs années les fonctions de secrétaire-caissier. Fidèle aux assemblées générales de notre société, il contribua il y a trois ans par son brio et sa cordialité à la réussite de la fête de Fribourg. Les nombreux amis d'Eugène de Weck-de Boccard lui conserveront tous un souvenir cordial et durable.

R. de Schaller,

président de la section de Fribourg.

Concours 1912 de la Commission centrale des Musées des Arts et Métiers de Zurich et de Winterthour.

Concours pour l'obtention d'un projet d'affiche, 65 × 90 cm. Projets grandeur d'exécution. Texte indiqué.

Une somme de frs. 800.— est destinée aux prix. L'auteur du projet choisi reçoit en outre la somme de frs. 200.—

Le jury est composé comme suit: L. Calame, professeur, président, Winterthour; Dr Gull, professeur, Zurich; H. Hofer, lithographe, Zurich; Ch. Schmidt, peintre-décorateur, Zurich et des deux directeurs des Musées.

Date de la livraison des projets 30 octobre 1912. Si les projets ne sont pas suffisants; le Jury pourra s'abstenir de faire emploi de la somme prévue pour les prix.

(Pour le texte complet du concours voir la version allemande.)

Ils est vraiment étonnant que de nos jours on puisse encore émettre de pareils concours et cela d'autant plus

que celui-ci émane de la direction de deux musées. Qu'il me soit donc permis de le soumettre ici même à une critique quelque peu approfondie.

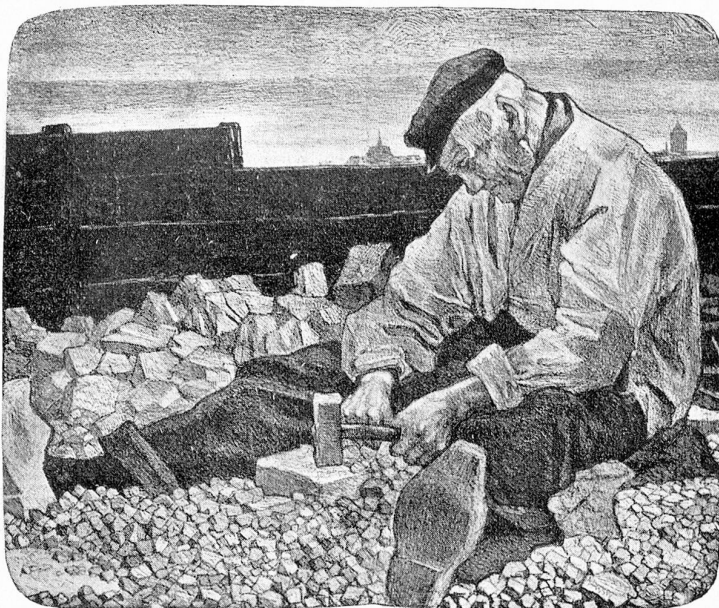
En premier lieu la somme de frs. 800.— nous paraît bien modeste pour un concours d'un caractère aussi général. Cependant l'affaire se gâte encore plus lorsque nous constatons que le jury a la faculté de primer autant de projets qu'il jugera bon. A vrai dire les projets restent la propriété de leurs auteurs; mais cette consolation est faible! Nous avons à diverses reprises appuyé sur le fait que l'indication du nombre des prix et du montant de chacun devrait être une condition absolue de tout concours, de façon que les concurrents aient au moins cette garantie.

Le jury est composé de laïques. Un peintre décorateur y est le seul représentant professionnel. Quant au reste, les concurrents auront le plaisir de se voir jugé par deux professeurs, deux directeurs et un lithographe! Pour ces raisons, nous sommes de l'avis qu'un artiste qui tient à l'honneur de sa profession ne prendra pas part à ce concours.

Mais voici le pire! C'est que ce jury a le droit de ne pas décerner de prix du tout, et messieurs les professeurs, directeurs, décorateurs et lithographes peuvent, si bon leur semble, retourner les projets à leurs auteurs sans plus de façons. Après que ce système a si bien réussi dans le concours du Monument des Télégraphes, on ne peut que remercier ces messieurs de Zurich et de Winterthour de leur honnête cynisme. C'est une occasion de mobiliser une fois de plus le plus grand nombre possible d'artistes pour un travail gratuit, avec un jury n'offrant aucune garantie, et des prix très problématiques; en un mot, un concours calculé pour les artistes qui n'étudient que superficiellement les conditions du programme.

Après que l'Exposition nationale suisse à Berne et la Fête fédérale de chant à Neuchâtel ont tranché la question des concours artistiques d'une façon modèle, nous estimons qu'aucun membre de la S. d. P. S. & A. S. ne doit plus prendre part à un concours dont le programme n'offre pas les garanties établies dans les deux concours susmentionnés.

Nous déconseillons donc absolument de prendre part au concours d'affiche



Unser Kunstblatt 1911 von Ed. Stiefel, Zürich.

Notre estampe 1911, par Ed. Stiefel, Zurich.

dimensions. Carrée, elle a quarante mètres de côté et occupe une superficie de 1,000 mètres carrés. En hauteur, elle mesure huit mètres environ. Elle est partagée en vingt pièces de grandeur sensiblement égale, soit huit mètres sur huit, qui prennent jour par des fenêtres disposées sur tout le pourtour du bâtiment, à quatre mètres du sol. D'autres fenêtres s'ouvrent sur deux cours dites «de lumière», ménagées à l'intérieur. Et l'on peut se rendre compte dès maintenant que l'éclairage sera excellent dans toutes les salles.

On ne saurait trop louer la construction ingénieuse, tout à la fois légère et solide, du bâtiment. Il est du système dit à «ossature et parois indépendantes» et a été construit par la Compagnie des constructions démontables et hygiéniques, à Paris.

Il a comme armature une charpente métallique en tuyaux d'acier. Les fermes sont triangulaires; les consoles simples, rigides. Chacune est supportée par un montant fixé dans le sol et dont l'enfoncement est réglé par une semelle en fonte. Une fois fixé, le nœud de faitage en acier fondu, l'arc-boutement se fait de lui-même.

Les cloisons du bâtiment sont faites de panneaux constitués par un cadre de bois, à l'intérieur duquel sont tendues des fibres de coco, enduites d'un ciment spécial, absolument ininflammable. Ces cadres sont tous de dimensions égales et interchangeables, ce qui facilite grandement l'agencement des salles et permet de placer au mieux portes et fenêtres.

Les carreaux des fenêtres ne sont pas en



Unser Kunstblatt 1912 von E. Cardinaux, Bern.

Notre estampe 1912, par E. Cardinaux, Berne.

des Musées des Arts et Métiers de Zurich et de Winterthour.

C. A. Loosli.

Le nouveau bâtiment de l'Exposition nationale des Beaux-Arts.

Le bâtiment démontable récemment acquis par la Confédération et qui va abriter le XI^e Salon fédéral, est installé à Neuchâtel.

L'emplacement auquel on s'est arrêté est des plus favorables. C'est à la place du Port, en pleine ville, tout à côté de l'Hôtel des Postes.

La salle d'exposition offrira d'assez vastes